

Chapitre 12

Fractions rationnelles

Plan du chapitre

1	Le corps $\mathbb{K}(X)$ des fractions rationnelles	1
1.1	Construction de $\mathbb{K}(X)$.	1
1.2	Le corps $\mathbb{K}(X)$	2
1.3	Fractions irréductibles et degré	3
2	Fonctions rationnelles	4
3	Décomposition en éléments simples	4
3.1	Début de la méthode (\mathbb{R} ou \mathbb{C})	5
3.2	Fin de la méthode sur \mathbb{C}	5
3.3	Fin de la méthode sur \mathbb{R}	6
3.4	Le déroulé de chaque étape.	7

Hypothèse

Dans tout ce chapitre, le corps \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

1 Le corps $\mathbb{K}(X)$ des fractions rationnelles

1.1 Construction de $\mathbb{K}(X)$

Étant donnés deux polynômes A et B avec $B \neq 0$, on souhaite définir le quotient $\frac{A}{B}$. Si A est un multiple de B , i.e. $A = BQ$ avec $Q \in \mathbb{K}[X]$, on pourrait poser $\frac{A}{B} := Q$. Mais dans le cas général, A n'est pas un multiple de B et il n'y a pas de moyen clair de définir cette fraction dans $\mathbb{K}[X]$. Il faut un ensemble "plus gros", qu'on va construire.

On ne demande qu'une chose sur les quantités $\frac{A}{B}$, c'est de vérifier la relation $\frac{A}{B} = \frac{C}{D} \iff AD = BC$.

Définition 12.1 (Fraction rationnelle)

On admet l'existence d'un ensemble

$$\mathbb{K}(X) := \left\{ \frac{A}{B} \mid A, B \in \mathbb{K}[X] \text{ et } B \neq 0 \right\}$$

dont les éléments vérifient

$$\frac{A}{B} = \frac{C}{D} \iff AD = BC$$

L'élément $\frac{A}{B} \in \mathbb{K}(X)$ est appelé une fraction rationnelle. $\mathbb{K}(X)$ est l'ensemble des fractions rationnelles.

Si $F \in \mathbb{K}(X)$, alors F admet plusieurs écritures possibles, par exemple si $F = \frac{A}{B}$, on peut aussi écrire

$$F = \frac{2A}{2B} = \frac{XA}{XB} = \frac{BA}{B^2}$$

Exemple 1.

- $\frac{X}{X^2}$ et $\frac{2}{2X}$ sont deux fractions rationnelles égales : ce sont deux écritures de la fraction $F = \frac{1}{X}$.
- $\frac{1}{4}$ et $\frac{0}{X}$ sont des fractions rationnelles.

Remarque. Pour tout polynôme P , on peut identifier P et $\frac{P}{1}$: on dira (abusivement) que tout polynôme est une fraction rationnelle, ou encore que $\mathbb{K}[X] \subset \mathbb{K}(X)$.

- En particulier, on note $0 = \frac{0}{1}$ la fraction rationnelle nulle. Elle a de nombreuses écritures : $0 = \frac{0}{X} = \frac{0}{5X^2} \dots$
- On a $\frac{A}{B} = 0$ si et seulement si $A = 0$.

1.2 Le corps $\mathbb{K}(X)$

Définition 12.2

On définit deux l.c.i. $+$ et \times sur $\mathbb{K}(X)$:

$$\frac{A}{B} + \frac{C}{D} := \frac{AD + BC}{BD} \in \mathbb{K}(X)$$

$$\frac{A}{B} \times \frac{C}{D} := \frac{AC}{BD} \in \mathbb{K}(X)$$

- Puisque $B \neq 0$ et $D \neq 0$, alors $BD \neq 0$ (car $\mathbb{K}[X]$ est intègre). Les fractions ci-dessus sont donc bien des éléments de $\mathbb{K}(X)$.
- Si $F, F' \in \mathbb{K}(X)$, alors on peut vérifier que $F + F'$ et FF' ne dépendent pas des écritures de F et de F' . Les lois $+$ et \times sont ainsi bien définies.

Théorème 12.3

$(\mathbb{K}(X), +, \times)$ est un corps.

1. L'élément neutre pour $+$ est la fraction nulle $F = 0$.
2. L'opposé (i.e. symétrique pour $+$) de $\frac{A}{B}$ est la fraction $\frac{-A}{B} = \frac{A}{-B}$, qu'on peut donc aussi noter $-\frac{A}{B}$.
3. L'élément neutre pour \times est la fraction $F = 1$ (càd $\frac{1}{1}, \frac{X}{X}$, ou encore $\frac{B}{B}$ avec $B \neq 0$).
4. Si $\frac{A}{B} \neq 0$, alors nécessairement $A \neq 0$ et on vérifie que $\frac{A}{B}$ admet pour inverse $\frac{B}{A} \in \mathbb{K}(X)$.

1.3 Fractions irréductibles et degré

Définition 12.4 (Fraction irréductible)

Une fraction rationnelle est dite irréductible (ou sous forme irréductible) si son numérateur et son dénominateur sont premiers entre eux.

Toute fraction $\frac{A}{B} \in \mathbb{K}(X)$ peut se réécrire sous forme irréductible : il existe $\frac{A_1}{B_1} \in \mathbb{K}(X)$ telle que

$$\frac{A}{B} = \frac{A_1}{B_1} \quad \text{et} \quad A_1 \wedge B_1 = 1$$

Une fraction $\frac{A}{B}$ admet une infinité de formes irréductibles : si $\frac{A_1}{B_1}$ en est une, toutes les autres sont les fractions

Exemple 2. La fraction $\frac{X^2 - 1}{2(X + 1)^2}$ n'est pas irréductible car

On peut se ramener à une fraction irréductible en simplifiant par le PGCD :

Définition (Degré)

Soit $F = \frac{A}{B} \in \mathbb{K}(X)$. On définit le degré de F par

$$\deg F := \deg A - \deg B \in \mathbb{Z} \cup \{-\infty\}$$

- Comme $\deg A \in \mathbb{N} \cup \{-\infty\}$ et $\deg B \in \mathbb{N}$ (car $B \neq 0$), on a bien $\deg F \in \mathbb{Z} \cup \{-\infty\}$.
- Le degré de F ne dépend pas de son écriture : si on a $\frac{A}{B} = \frac{C}{D}$, alors

$$\deg A - \deg B = \deg C - \deg D$$

si bien qu'on peut prendre n'importe quelle écriture pour calculer $\deg F$.

- Attention ! Si $\deg F = 0$, cela n'implique pas que F est constante. Contre-exemple : $F = \frac{X + 5}{2X - 3}$.

Exemple 3. Le degré de $\frac{1}{X^2}$ est ; Le degré de $\frac{(X - 1)^2 - X^2}{X(1 - X)}$ est

2 Fonctions rationnelles

Définition 12.5 (Racines et pôles)

Soit $F \in \mathbb{K}(X)$ qui admet $\frac{A}{B}$ pour forme **irréductible**.

- On appelle racine de F tout élément $\alpha \in \mathbb{K}$ tel que $A(\alpha) = 0$, i.e. toute racine de A . On définit la multiplicité de α (en tant que racine de F) comme étant sa multiplicité en tant que racine de A .
- On appelle pôle de F tout élément $\beta \in \mathbb{K}$ tel que $B(\beta) = 0$, i.e. toute racine de B . On définit la multiplicité de β (en tant que pôle de F) comme étant sa multiplicité en tant que racine de B .

Exemple 4. Si $F = \frac{1}{(X - \alpha)^k}$ avec $k \in \mathbb{N}^*$ et $\alpha \in \mathbb{K}$, alors α est un pôle de F de multiplicité k .

Exemple 5. Attention à bien mettre F sous forme irréductible. Si $F = \frac{X^3 - 1}{X^2 - 1}$, alors 1 n'est ni racine, ni pôle de F . En effet, sous forme irréductible,

$$F = \frac{X^2 + X + 1}{X + 1}$$

si bien que F a pour unique pôle -1 , et F n'a pas de racines réelles. Cependant, F admet deux racines complexes : $j := e^{\frac{2i\pi}{3}}$ et j^2 .

Définition 12.6 (Fonction rationnelle)

Soit $F \in \mathbb{K}(X)$ qui admet $\frac{A}{B}$ pour forme **irréductible**. On appelle fonction rationnelle (associée à F) la fonction

$$\tilde{F} : x \mapsto \frac{\tilde{A}(x)}{\tilde{B}(x)}$$

La fonction \tilde{F} est définie sur \mathbb{K} privé des pôles de F (i.e. des racines de B) et à valeurs dans \mathbb{K} .

- Les deux définitions précédentes ne dépendent pas du choix de la forme irréductible de F (si $F = \frac{\lambda A}{\lambda B}$ alors on trouve les mêmes racines, pôles et fonction rationnelle \tilde{F}).
- Cette définition de \tilde{F} est compatible avec les opérations $+$, $\lambda \cdot$, \times de \mathbb{K} et de $\mathbb{K}(X)$:

$$\widetilde{F + G} = \tilde{F} + \tilde{G} \quad \widetilde{F \times G} = \tilde{F} \times \tilde{G} \quad \widetilde{\lambda F} = \lambda \tilde{F}$$

3 Décomposition en éléments simples

Pour intégrer l'expression $\frac{1}{1-x^2}$, on a vu la méthode suivante : pour tout $x \in \mathbb{R} \setminus \{-1, 1\}$,

$$\frac{1}{1-x^2} = \frac{1}{(1-x)(1+x)} = \frac{\frac{1}{2}}{1+x} + \frac{\frac{1}{2}}{1-x} \quad \text{donc} \quad \int_a^b \frac{1}{1-x^2} dx = \left[\frac{1}{2} \ln|1+x| + \frac{1}{2} \ln|1-x| \right]_a^b$$

Le but de cette section (et du chapitre) est de donner une méthode pour décomposer une fraction rationnelle F de $\mathbb{K}(X)$ de la même façon, de sorte qu'on puisse l'intégrer ensuite très facilement.

Cela se fait en trois étapes : les étapes 2 et 3 varient selon que $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou $\mathbb{K} = \mathbb{C}$.

3.1 Début de la méthode (\mathbb{R} ou \mathbb{C})

Définition 12.7 (Étape 1 : partie entière + fraction de degré négatif)

Toute fraction rationnelle $F = \frac{A}{B} \in \mathbb{K}(X)$ peut se décomposer en

$$\frac{A}{B} = Q + \frac{R}{B}$$

avec

- $Q \in \mathbb{K}[X]$ un *polynôme* appelé partie entière de $\frac{A}{B}$.
- $\frac{R}{B} \in \mathbb{K}(X)$ qui vérifie $\deg\left(\frac{R}{B}\right) < 0$.

Le couple (Q, R) s'obtient en faisant la division euclidienne de A par B :

$$\begin{cases} A = BQ + R \\ \deg R < \deg B \end{cases} \implies \begin{cases} \frac{A}{B} = Q + \frac{R}{B} \\ \deg\left(\frac{R}{B}\right) < 0 \end{cases}$$

A noter : si $\deg\left(\frac{A}{B}\right) < 0$, alors la partie entière de $\frac{A}{B}$ est nulle et $R = A$. Cette étape n'est alors pas nécessaire.

3.2 Fin de la méthode sur \mathbb{C}

On suppose que $\frac{R}{B} \in \mathbb{C}(X)$.

Remarque (Étape 2.C : décomposition de B en produit de polynômes irréductibles). Puisque $B \in \mathbb{C}[X]$ est non nul, B peut se décomposer en produits de polynômes irréductibles sur \mathbb{C} : il existe

- $n \in \mathbb{N}$,
- $\mu \in \mathbb{C}$,
- des complexes $\alpha_1, \dots, \alpha_n$
- et des entiers $r_1, \dots, r_n \geq 1$ tels que

$$B = \mu \prod_{i=1}^n (X - \alpha_i)^{r_i}$$

On notera que le cas $n = 0$ correspond à $B = \mu$, i.e. B constant (non nul).

Théorème 12.8 (Étape 3. \mathbb{C} : éléments simples sur \mathbb{C})

Soit $\frac{R}{B} \in \mathbb{C}(X)$. On écrit B en produit de polynômes irréductibles :

$$B = \mu \prod_{i=1}^n (X - \alpha_i)^{r_i}$$

Alors, il existe une famille $(c_{ik})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq k \leq r_i}}$ d'éléments de \mathbb{C} telle que

$$\begin{aligned} \frac{R}{B} &= \sum_{i=1}^n \sum_{k=1}^{r_i} \frac{c_{ik}}{(X - \alpha_i)^k} \\ &= \sum_{i=1}^n \left(\frac{c_{i1}}{X - \alpha_i} + \frac{c_{i2}}{(X - \alpha_i)^2} + \dots + \frac{c_{ir_i}}{(X - \alpha_i)^{r_i}} \right) \end{aligned}$$

Finalement, on a la décomposition suivante :

Définition 12.9 (Décomposition en éléments simples sur \mathbb{C})

Soit $F \in \mathbb{C}(X)$. Alors F admet une décomposition en éléments simples sur \mathbb{C} :

$$F = E + \sum_{i=1}^n \sum_{k=1}^{r_i} \frac{c_{ik}}{(X - \alpha_i)^k}$$

où $E \in \mathbb{C}[X]$ est la partie entière de F , et les quantités n , (r_i) , (α_i) et (c_{ik}) ont été décrites plus haut. De plus cette décomposition est unique.

À noter que, si $F = \frac{A}{1} \in \mathbb{K}[X]$, alors la décomposition en éléments simples de F est juste $F + 0$: la partie entière est $E = F$ et, puisque $B = 1$ est constant, on a $n = 0$, si bien que la somme double est nulle.

3.3 Fin de la méthode sur \mathbb{R}

On suppose que $\frac{R}{B} \in \mathbb{R}(X)$.

Remarque (Étape 2. \mathbb{R} : décomposition de B en produit de polynômes irréductibles). Puisque $B \in \mathbb{R}[X]$ est non nul, alors B peut se décomposer en produits de polynômes irréductibles sur \mathbb{R} : il existe :

- $n, m \in \mathbb{N}$,
- $\mu \in \mathbb{R}$,
- des réels $\alpha_1, \dots, \alpha_n$,
- des entiers $r_1, \dots, r_n \geq 1$,
- des polynômes $Q_1, \dots, Q_m \in \mathbb{R}[X]$ dont le discriminant est strictement négatif
- et des entiers $s_1, \dots, s_m \geq 1$ tels que

$$B = \mu \left(\prod_{i=1}^n (X - \alpha_i)^{r_i} \right) \prod_{j=1}^m Q_j^{s_j}$$

Théorème 12.10 (Étape 3. \mathbb{R} : éléments simples sur \mathbb{R})

Soit $\frac{R}{B} \in \mathbb{C}(X)$ une fraction rationnelle irréductible unitaire. B admet ainsi une décomposition en produit de polynômes irréductibles :

$$B = \mu \left(\prod_{i=1}^n (X - \alpha_i)^{r_i} \right) \prod_{j=1}^m Q_j^{s_j}$$

Alors, il existe trois familles d'éléments de \mathbb{R} dénotées $(c_{ik})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq k \leq r_i}}$ $(a_{jk})_{\substack{1 \leq j \leq m \\ 1 \leq k \leq s_j}}$ $(b_{jk})_{\substack{1 \leq j \leq m \\ 1 \leq k \leq s_j}}$ telles que

$$\frac{R}{B} = \sum_{i=1}^n \sum_{k=1}^{r_i} \frac{c_{ik}}{(X - \alpha_i)^k} + \sum_{j=1}^m \sum_{k=1}^{s_j} \frac{a_{jk}X + b_{jk}}{(Q_j)^k}$$

Finalement, on a la décomposition suivante :

Définition 12.11 (Décomposition en éléments simples sur \mathbb{R})

Soit $F \in \mathbb{R}(X)$. Alors F admet une décomposition en éléments simples sur \mathbb{R} :

$$F = E + \sum_{i=1}^n \sum_{k=1}^{r_i} \frac{c_{ik}}{(X - \alpha_i)^k} + \sum_{j=1}^m \sum_{k=1}^{s_j} \frac{a_{jk}X + b_{jk}}{(Q_j)^k}$$

où $E \in \mathbb{R}[X]$ est la partie entière de F , et les quantités n , m , (r_i) , (α_i) , (c_{ik}) , (Q_j) , (a_{jk}) et (b_{jk}) ont été décrites plus haut.

De plus cette décomposition est unique.

3.4 Le déroulé de chaque étape

Méthode (Décomposition en éléments simples)

Soit $F = \frac{A}{B} \in \mathbb{K}(X)$ une fraction qu'on veut décomposer en éléments simples.

1. On fait d'abord la division euclidienne de A par B : on obtient alors

$$\frac{A}{B} = Q + \frac{R}{B} \quad \text{et} \quad \deg R < \deg B$$

On a ainsi déterminé la partie entière Q . Dans la suite, on s'intéresse uniquement à $\frac{R}{B}$.

2. On décompose B en produit de polynômes irréductibles : la forme peut varier selon que $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou $\mathbb{K} = \mathbb{C}$.
3. Une fois B décomposé, on connaît la forme de la décomposition en éléments simples de F et on détermine les coefficients au numérateur (les c_{ik} , plus éventuellement a_{jk} et b_{jk} si $\mathbb{K} = \mathbb{R}$).

La décomposition en éléments simples de $F = \frac{A}{B}$ est alors

$$\frac{A}{B} = Q + \left[\text{"décomposition de } \frac{R}{B} \text{ déterminée à l'étape 3"} \right]$$

Pour l'étape 3, tout se fait au brouillon : sur la copie, on n'écrit que la décomposition finale. Le point de départ est d'écrire la forme de la décomposition avec des inconnues pour chaque coefficient au numérateur à déterminer.

Une fois la forme écrite, on a recours à une ribambelle d'astuces et de techniques : les exemples et les exercices sont le meilleur moyen de les comprendre. Voici un récapitulatif :

Méthode (Déterminer les coefficients à l'étape 3)

- “Grande puissance” : multiplier par $(X - \alpha)^r$ où r est la plus grande puissance en α , puis remplacer X par α partout.
- “Petite puissance” : multiplier par X et faire tendre X vers $+\infty$.
- “Parité” : si la fraction $G := \frac{R}{B}$ est paire, on peut comparer les décompositions de $G(-X)$ et de $G(X)$ et identifier deux à deux les coefficients qui jouent le même rôle. Idem si G est impaire en comparant $G(-X)$ et $-G(X)$.
- “Évaluation” : on peut évaluer toute l'expression en un point X précis et en déduire une relation.
- “Grande puissance, racine imaginaire” : pour les termes $\frac{aX+b}{Q^s}$ avec Q à discriminant négatif et s la plus grande puissance en Q , on peut multiplier par Q^s partout et prendre $X = \omega \in \mathbb{C}$ une racine complexe de Q . Il n'est pas nécessaire de calculer ω : on peut uniquement utiliser le fait que $Q(\omega) = 0$ pour s'en sortir.
- ...

Exemple 6. Déterminer la décomposition en éléments simples dans $\mathbb{R}[X]$ de

$$F = \frac{16}{(X^2 - 1)^2(X^2 + 3)}$$

Le degré est strictement négatif : la partie entière est nulle. Le dénominateur se décompose en

$$(X^2 - 1)^2(X^2 + 3) = (X - 1)^2(X + 1)^2(X^2 + 3)$$

On cherche donc une décomposition sous la forme

$$F(X) = \frac{16}{(X - 1)^2(X + 1)^2(X^2 + 3)} = \frac{a}{X - 1} + \frac{b}{(X - 1)^2} + \frac{c}{X + 1} + \frac{d}{(X + 1)^2} + \frac{eX + f}{X^2 + 3}$$

- On multiplie tout par $(X - 1)^2$ et on fait $X = 1$: on trouve $\frac{16}{(X + 1)^2(X^2 + 3)}$.
- On multiplie tout par $(X + 1)^2$ et en faisant $X = -1$, on trouve $\frac{16}{(X - 1)^2(X^2 + 3)}$.
- On multiplie tout par X et on fait tendre X vers $+\infty$: on trouve $\frac{16}{X^2 + 3}$.
- On utilise un argument de parité : F est paire, donc $F(X)$ et $F(-X)$, étant égales, ont nécessairement la même décomposition. Or,

$$\begin{aligned} F(-X) &= \frac{a}{-X - 1} + \frac{b}{(-X - 1)^2} + \frac{c}{-X + 1} + \frac{d}{(-X + 1)^2} + \frac{e(-X) + f}{(-X)^2 + 3} \\ &= \frac{-a}{X + 1} + \frac{b}{(X + 1)^2} + \frac{-c}{X - 1} + \frac{d}{(X - 1)^2} + \frac{-eX + f}{X^2 + 3} \end{aligned}$$

Si on compare avec l'écriture de $F(X)$ plus haut, on peut alors identifier les coefficients qui ont le même dénominateur :

$$\begin{cases} -a = c \\ b = d \\ -e = e \\ f = f \end{cases} \quad \begin{cases} a + c = 0 \\ b = d \\ e = 0 \end{cases}$$

on trouve en particulier que $e = 0$ et $c = -a$.

- On évalue en $X = 0$: on trouve

$$\frac{16}{3} = -a + b + c + d + \frac{f}{3} = 2c + 2 + \frac{f}{3}$$

d'où

$$16 = 6c + 6 + f \implies \boxed{6c + f = 10}$$

- On multiplie tout par $X^2 + 3$ et on prend $X = \omega$ une racine (complexe) de ce polynôme, il ne va rester que

$$\frac{16}{(\omega - 1)^2(\omega + 1)^2} = e\omega + f = f$$

Ainsi, en réécrivant le dénominateur, et comme $\omega^2 = -3$,

$$f = \frac{16}{(\omega^2 - 1)^2} = \frac{16}{(-3 - 1)^2} = \frac{16}{16} = 1$$

d'où $\boxed{f = 1}$.

De $f = 1$, on déduit que

$$6c = 9 \implies \boxed{c = -a = \frac{3}{2}}$$

Si bien qu'on obtient la décomposition :

$$F(X) = \frac{16}{(X - 1)^2(X + 1)^2(X^2 + 3)} = \frac{-\frac{3}{2}}{X - 1} + \frac{1}{(X - 1)^2} + \frac{\frac{3}{2}}{X + 1} + \frac{1}{(X + 1)^2} + \frac{1}{X^2 + 3}$$